

La gauche allemande veut empêcher toute discussion autour du voile !



« Le foulard, c'est comme la prostitution : la plupart des gens ne le font pas volontairement » (**Naila Chikhi**).

L'extrême gauche ne supporte pas que l'on puisse critiquer l'islam et le voile. En France, la manifestation contre l'islamophobie avait été organisée entre autres par plusieurs personnalités et organisations comme le Nouveau parti anticapitaliste ou encore le Collectif contre l'islamophobie en France [\[1\]](#). Plusieurs élus de La France insoumise étaient également présents.

Des slogans comme « Solidarité avec les femmes voilées », « stop à l'islamophobie », « Allahu akbar »... mais aussi des attaques contre des personnes s'opposant au voile : « Si t'aimes pas Zineb El Rhazoui tape dans tes mains, si t'aimes pas Zineb El Rhazoui tape dans tes mains... ». En Allemagne, **Naila Chikhi** [\[2\]](#) défend les mêmes valeurs que Zineb El Rhazoui.

Université Goethe de Francfort : Rixe pendant un débat sur le

foulard (Bild 18 janvier 2020 et Neue Bürcher Zeitung 28janvier 2020)

Francfort-sur-le-Main : Une discussion de fond sur le foulard et l'islam était prévue à l'université. Les organisateurs s'attendaient à ce qu'un débat public sur le thème sensible du « *voile* » donne lieu à un débat animé mais ils ne pensaient certainement pas qu'il puisse dégénérer en bagarre !

Jeudi soir le groupe « ***Studis gegen rechte Hetze*** » (Étudiant contre la haine de la droite) a perturbé un débat public dans l'université Goethe dont le thème était : « *Le voile : Accessoire de mode, symbole religieux ou instrument politique ?* » Parmi les invités se trouvait entre autres **Näila Chikhi** pour qui le foulard est le drapeau de l'islamisme.

Le débat a été fortement perturbé par environ 20 à 30 étudiants de gauche qui ont voulu l'empêcher de parler. Plus aucun échange n'était possible. Au début de la discussion, plusieurs personnes, dont des femmes portant le foulard, se sont levées dans la salle, brandissant des pancartes avec des inscriptions telles que : « *Le problème est le racisme, pas un foulard* ». Puis, au premier rang, des manifestants ont déployé une grande banderole entre l'estrade et l'assistance. C'était comme un mur. Ils ont ensuite tourné le dos aux invités et le débat a dû être interrompu.

Les fauteurs de troubles ont voulu filmer leur action, mais pour des raisons juridiques les enregistrements vidéo avaient été interdits. Une dispute a d'ailleurs éclaté à ce sujet et elle s'est vite transformée en bagarre. La police qui était arrivée entre-temps a pu calmer la situation. Finalement les perturbateurs sont partis et les débats ont pu reprendre.

Les étudiants ont par la suite déclaré dans un communiqué que leur « *intervention* » visait à attirer l'attention sur le « ***danger d'un débat autour du foulard*** ». Selon eux ce débat peut entraîner l'exclusion et la stigmatisation des musulmans. Ils ont comparé le débat sur le foulard à la terreur du NSU

(Nationalsozialistischer Untergrund – Parti national-socialiste souterrain).

Il est à noter que le nouvel « *Institut pour l'étude de la culture et de la religion de l'Islam* » à l'université Goethe est destiné à promouvoir la formation universitaire des religieux musulmans à Francfort. Selon le service de presse de l'université, l'institut doit « *rendre la religion islamique plus accessible de manière systématique, historique, littéraire et phénoménologique* ». L'accent sera mis sur le développement de l'islam dans le contexte européen et sur l'interprétation islamique du dialogue interreligieux. Les relations entre les traditions islamiques, chrétiennes et juives constituent un autre point fort.

[1] **CCIF** – Étude critique du Rapport sur l'islamophobie

- <https://ripostelaique.com/etude-du-rapport-du-ccif-sur-l-islamophobie-une-imposture.html>
- <https://ripostelaique.com/etude-critique-du-rapport-sur-lislamophobie-20171.html>

[2] Naïla Chikhi travaille comme consultante et conférencière sur le thème « femmes et intégration » et en tant qu'animatrice d'atelier à « Mansour Initiative pour la promotion de la démocratie et la prévention de l'extrémisme » (MIND-Prevention). Elle est membre de l'organisation de défense des droits des femmes « [Terre des femmes](#) ».